

N2M : WOSB – Poligny, ce soir (20h)

Dans le sillage de Trauttmann

ARRIVÉ D'ANGERS CET ÉTÉ, le jeune pivot formé à la SIG est venu se relancer au WOSB après une saison en Nationale 1 ratée. Il compte bien aider « les Bleus » à aller le plus haut possible.

Un deal gagnant-gagnant. Voilà ce qu'a présenté Thierry Boess à son ancien « élève » au centre de formation strasbourgeois, Thomas Trauttmann, durant l'intersaison. « Il savait que je n'avais pas de temps de jeu (8' pour 2,5 pts et 2,5 rbds en 19 matches) et que je ne me plaisais pas à Angers, il m'a donc proposé de venir me relancer en N2, raconte l'intéressé, 22 ans. Vu que c'était lui qui m'avait recruté à la SIG et que je connaissais la moitié des joueurs (Aunis, Kieger, Kuntz...), le WOSB était le club idéal pour ça. Aller jouer quelques minutes en Pro B, ça ne m'intéressait pas. »

Quelques mois plus tard et malgré des débuts compliqués « dus à un manque de compétition », le pivot de 2,01 m est en train « de trouver son rythme de croisière » dicit son coach.

Avec un peu plus de 14 points de moyenne par match, il est aujourd'hui le deuxième marqueur de son équipe, derrière Sreten Cabarkapa (15 pts/m.). Samedi dernier, il a même signé une performance de premier plan en inscrivant 27

BON À PRENDRE ?

L'ADVERSAIRE DU WOSB ce soir n'est pas dans la forme de sa vie. Battus par le BCGO samedi dernier (74-75), les Jurassiens restent sur trois défaites consécutives, dont une très lourde à Mulhouse (104-74).

En parlant des Haut-Rhinois justement, Thierry Boess espère vite tourner la page de samedi dernier et « commencer une nouvelle série ».

Avant cette frustrante défaite, les Bleus restaient ainsi sur cinq victoires d'affilée. La machine est prête à redémarrer.

points et en prenant « au moins une quinzaine de rebonds » lors de la défaite concédée sur le fil face à Mulhouse (83-85).

« Je commence à monter en température », sourit-il, toutefois frustré de ce revers concédé presque invraisemblablement (+14 à la 35'), mais qui ne doit pas faire oublier la bonne tenue actuelle du WOSB.

« Le résultat n'a pas été à la hauteur de notre investissement, mais j'espère qu'on a marqué les esprits en tenant tête à l'une des meilleures équipes de la poule. Maintenant, les équipes qui vont venir dans notre salle nous verront certainement autrement. »

Pour sa part, c'est déjà fait. Revenu totalement perdu de son expérience angevine – « J'avais perdu la confiance, je n'aurais jamais dû aller là-bas en sortant de la SIG » –, le Mulhousien de naissance, passé également par Haguenau et le BCGO lors de sa formation, a retrouvé « du plaisir à jouer ».

« C'est un pur bonheur d'aller aux entraînements et au match, quand tu vois tous les gens qui soutiennent le club, t'as juste envie de mouiller le maillot », savoure-t-il, espérant bien emmener le WOSB le plus haut possible.

« On ne le dit pas ouvertement entre nous, mais on pense tous à une place dans le Top 5. Il y a peut-être deux équipes au-dessus aujourd'hui (*Mulhouse et Tremblay*) mais derrière, tout est possible. Si on peut jouer la première place, on ne se gênera pas ! » Ce sera encore le chemin le plus court pour retrouver la Nationale 1, son objectif personnel.

T.G.

► Coup d'envoi à 20 heures, salle sportive du Centre, à Otterswiller